

- Lodé T., Pondaven M. & Le Jacques D., 1990. Note préliminaire sur la biologie du vison d'Amérique *Mustela vison* Schreber dans l'Ouest de la France. *Bulletin de la Société de Science Naturelle Ouest France*, 12 (4) : 137-140.
- Lodé T., 1991. Les déplacements du vison américain *Mustela vison* Schreber suivi par radiotracking sur une rivière bretonne. *Mammalia*, 55 : 643-646.
- Lodé T., 1992. Typologie d'un milieu fréquenté par le vison d'Europe *Mustela lutreola* L. 1761. *Bulletin de la Société de Science Naturelle Ouest France*, 14 (3) : 73-80.
- Maizeret C., 1990. Le vison d'Amérique (*Mustela vison* Schreber, 1777). In : *Encyclopédie des carnivores de France*. Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères, Nord s/Erdre, n° 14 : 19-44.
- Mamy R. & Motte M.H., 1956. *Le vison. Méthodes d'élevage en France. Méthodes d'élevage au Danemark*. La Maison Rustique, Paris : 112 pp.
- Mamy R. 1962. *Le vison. Méthodes d'élevage en France-Belgique-Espagne-Italie et autres pays limitrophes*. La Maison Rustique, Paris : 88 pp.
- Phelipot P., 1974. Un nouvel occupant en Bretagne : le vison d'Amérique. *Penn ar Bed*, 83 : 245-247.
- Villemin M., 1956. *Le vison. Biologie-Élevage-Pathologie*. Vigot, Paris : 338 pp.
- Villemin M., 1962. *Le vison. Biologie-Élevage-Pathologie*. Vigot, Paris, 2^{ème} édition : 360 pp.
- Wilson Don E. & Reeder DeeAnn M. (Eds), 1993. *Mammals species of the world*. Smithsonian Institution Press, Washington & Londres : 1207 pp.

Le Raton laveur : *Procyon lotor* (Linné, 1758)

L'aire de répartition initiale du Raton laveur couvre le sud du Canada, l'ensemble du territoire des Etats-Unis à l'exception d'une partie des Montagnes Rocheuses, et l'Amérique Centrale jusqu'au Panama. L'espèce a été introduite dans plusieurs îles des Antilles, dans plusieurs Républiques de l'ex-Union Soviétique et en Europe de l'Ouest (Wilson & Reeder, 1993).

Au cours des années 1920, l'élevage pelletier connaît un grand essor en Europe et le Raton laveur figure au nombre des espèces élevées. En 1931, l'Allemagne compte un cheptel de 932 sujets répartis dans 136 élevages (Wolf, 1931). À la même époque, quelques dizaines de couples sont présents dans 5 élevages français du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de l'Essonne, du Lot-et-Garonne et du Finistère (François Léger, données non publiées). La première mention française d'un Raton laveur dans le milieu naturel remonte à 1934 dans le Haut-Rhin (Niethammer, 1963). L'animal, échappé de la renardière de Thannenkirch en activité de 1924 à 1932, ne fonda pas de population (Léger & Bosshardt, 1989, 1995 ; Léger, 2001) et il fallut attendre le début des années 1960 pour que de nouvelles observations occasionnelles soient enregistrées. Les deux noyaux de populations actuels de France n'ont donc pas pour origine des individus échappés d'élevages français. Celui de l'Aisne résulte d'une introduction sur le territoire national, celui de l'Alsace, de la Lorraine et des Vosges, d'une colonisation à partir de populations marronnes allemandes.

L'actuelle population marronne de l'Allemagne a pour origine deux couples lâchés en 1934 dans le Land de la Hesse, et des individus échappés d'élevage à la fin de la seconde guerre mondiale (Müller-Using, 1959 ; Lutz, 1984). L'accroissement de l'aire de répartition de l'espèce s'est fait lentement et de façon isotrope (Röben, 1975 ; Lagoni-Hansen, 1981 ; Lutz, 1984 ; Stubbe, 1990). En 1964, la partie nord-est de la région de Rhénanie-Palatinat située sur la rive droite du Rhin est colonisée (Röben, 1975). Le Rhin est franchi vers 1970 et l'espèce est signalée dans la Sarre en 1974 (Lutz, 1984), le Luxembourg en 1977 (Pelt, 1979), le sud des Pays-Bas, notamment le Brabant septentrional et le sud du Limbourg (Hoekstra, 1983) dès l'hiver 1974-1975, la Belgique enfin, où la première observation validée sera rapportée en 1986 (Libois, 1987).

Les premiers signalements en France de transfuges allemands datent du début des années 1970 (Wecker, 1979 ; Anonyme, 1979 ; Baumgart, 1980) et proviennent d'Alsace et du département de la Moselle. Si ces mentions demeurent rares, l'importance et la proximité de l'actuelle population allemande et l'apparente lenteur de la vitesse de colonisation de l'Allemagne de l'Ouest par l'espèce laissent supposer que le Raton laveur est parfaitement susceptible de s'implanter prochainement sur l'ensemble des territoires alsacien et lorrain (Léger, 1999).

L'importante population actuelle du département de l'Aisne a pour origine des sujets détenus comme mascottes par les troupes américaines de l'OTAN, stationnées à Couvron, près de Laon. Certains de ces sujets se sont évadés ou ont été lâchés lors du départ de ces troupes en 1966 (Léger, 1999). L'aire de répartition de cette population s'est rapidement accrue, débordant sur plusieurs départements limitrophes tels ceux de l'Oise, de la Marne et des Ardennes, pour atteindre récemment le département de la Meuse via la vallée de la Marne (François Léger, données non publiées). Cette extension de l'aire de répartition s'est accompagnée d'un accroissement des effectifs. Les statistiques de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aisne font état de la capture annuelle de 300 à 500 rats laveurs à la fin des années 1990 pour ce seul département.

En dehors des aires géographiques évoquées ci-dessus, des observations et des captures occasionnelles de rats laveurs sont rapportées de plus de 10 départements depuis les années 1960 (Dubost, 1962 ; Chaigneau, 1964 ; de Beaufort, 1968). À titre d'exemple, entre 2000 et 2002, 9 Rats laveurs ont été capturés ou formellement identifiés en Bretagne à l'occasion des opérations de piégeage de Ragondins (Léger, 2003). Il a été établi pour la plupart de ces sujets qu'il s'agissait d'animaux fugitifs détenus à l'origine par des particuliers. Ceci révèle, d'une part, une fréquence insoupçonnée de la détention de l'espèce par des particuliers et, d'autre part, le risque occasionné par ce type de détention.

L'impact des populations marronnes du Raton laveur sur ses écosystèmes d'accueil français n'est pas documenté.

Si ses populations françaises n'ont pas fait l'objet d'opérations de gestion spécifique, le Raton laveur figure sur les listes des espèces susceptibles d'être classées nuisibles et gibier.

François Léger

- Anonyme, 1979. Nouvelle découverte d'un raton laveur en Moselle. *Chasseur de l'Est*, 129 : 40.
- Artois M., 1984. Le Raton laveur, *Procyon lotor*. In : *Atlas des Mammifères de France*. Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères - Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 138-139.
- Artois M. & Duchêne M.J., 1988. *Les carnivores introduits : chien viverrin (Nyctereutes procyonoides Gray, 1834) et raton-laveur (Procyon lotor Linnaeus, 1758)*. Encyclopédie des carnivores de France, n° 4 et 6. Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères éditeur, Paris : 49 pp.
- Baumgart G., 1980. Les apparitions épisodiques et rarissimes : genette, chien viverrin, raton-laveur. In : *Mammifères d'Alsace* (Kempf C. & Baumgart G. Eds.). Les Guides Gesta, Paris & Strasbourg : 195-200.
- Beaufort F. de, 1968. Apparition du raton-laveur, *Procyon lotor* (L.) en France. *Mammalia*, 32 : 307.
- Chaigneau A., 1969. Carnassiers errants. *Le Chasseur français*, 864 : 77.
- Dubost G., 1962. Capture d'un raton-laveur (*Procyon lotor* L.) en Moselle. *Bulletin de la Société Lorraine des Sciences*, 2 (1) : 2-5.
- Duchêne M.J., 1987. *Contribution à l'étude de deux carnivores introduits en France : le chien viverrin (Nyctereutes procyonoides Gray, 1834), le raton-laveur (Procyon lotor Linnaeus, 1758) et de leur rôle dans l'épidémiologie de la rage*. D.E.S.S. Sciences Naturelles, Université de Nancy I, Nancy : 107 pp.
- Hoekstra B., 1983. De vestiging van de Wasbeer *Procyon lotor* (Linnaeus, 1758) in Nederland. *Lutra*, 26 : 55-67.

- Kampmann H., 1975. *Der Waschbär. Verbreitung, Ökologie, Lebensweise, Jagd*. Hamburg & Berlin : 76pp.
- Lagoni-Hansen A., 1981. *Der Waschbär. Lebensweise und Ausbreitung*. Verlag Dieter Hoffman, Mainz : 122 pp.
- Léger F. & Bosshardt P., 1988. Mise au point concernant un signalement du raton-laveur (*Procyon lotor* Linné, 1758) en 1934, en Alsace. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse*, 130 : 43-44.
- Léger F., Artois M., Duchêne M.J., Dumont S., Liénard P., Lutz R. & Wecker F., 1991. Le raton-laveur. *Chasseurs de l'Est*, 43 : 10-13.
- Léger F., Duchene M.J., Liénard P., Dumont S. & Artois M., 1992. Invasion du raton-laveur dans l'est de la France et risques d'apparition d'un foyer de rage sur cette espèce. In : *Introductions et réintroductions de mammifères sauvages*. Actes du XVI^e colloque francophone de mammalogie de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères. Orléans, Saint Jean-de-Braye, 20-21/X/1990. Nature Centre Editeur, Saint Jean-de-Braye : 135-144.
- Léger F. & Bosshardt P., 1995. Les mammifères de Thannenkirch et du Taennchel (68-Haut-Rhin). *Bulletin des Amis du Taennchel*, 17 : 3-30.
- Léger F. & Blanchet G., 1997. Les apparitions du raton-laveur dans le département de la Marne. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse*, 219 : 9-13.
- Léger F. 1999. Le raton-laveur en France. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse*, 241 : 16-37.
- Léger F. 2001. Vosges Fox-Farm, un élevage de renards argentés dans l'alsace des années 1920. Editions Jérôme Do Bentzinger, Colmar : 432 pp.
- Léger F. 2003. Des observations de rats laveurs dans le département du Morbihan. Note sous presse.
- Libois R.M., 1987. Atlas des mammifères sauvages de Wallonie (suite). Le raton-laveur *Procyon lotor* (L., 1758). *Cahiers d'Ethologie Appliquée*, 7 (2) : 140-142.
- Lutz W., 1984. Die Verbreitung des Waschbären (*Procyon lotor*, Linné 1758) im mitteleuropäischen Raum. *Zeitschrift für Jagdwissenschaft*, 30 : 218-228.
- Müller-Using D., 1959. Die Ausbreitung des Waschbären (*Procyon lotor* [L.] in Westdeutschland. *Zeitschrift für Jagdwissenschaft*, 5 : 108-109.
- Niethammer G., 1963. *Die Einbürgerung von Säugetieren und Vögeln in Europa*. Parey verlag, Hambourg : 319 pp.
- Röben P., 1975. Zur Ausbreitung des Waschbären *Procyon lotor* (Linné, 1758) und des Marderhundes, *Nyctereutes procyonoides* (Gray, 1834), in des Bundesrepublik Deutschland. *Saugetierkunde Mitt.*, 23 (2) : 93-101.
- Stubbe M., 1975. Der Waschbär *Procyon lotor* (L.) in der DDR. *Hercynia (N. F.)*, 12 : 80-91.
- Stubbe M., 1990. Der status des Waschbären *Procyon lotor* (L.) in der DDR (1975-1984). *Beiträge zur Jagd-und Wildforschung*, 17 : 180-192.
- Vassart M., 1987. *Rôles épidémiologiques du raton-laveur et du chien viverrin dans la rage en France*. Thèse de doctorat vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort : 122 pp.
- Wecker A, 1979. Présence d'un raton-laveur dans le massif forestier de Bitche. *Bulletin Ornithologique* : 21.
- Wilson Don E. & Reeder DeeAnn M. (Eds), 1993. *Mammals species of the world*. Smithsonian Institut Press, Washington & Londres : 1207 pp.
- Wolf G., 1931 : Die deutsche Pelztierzucht in der Statistik. *Der deutsche Pelztierzüchter*, 6 (20) : 537-541.

L'Ours brun : *Ursus arctos* Linné, 1758

L'aire de répartition initiale de l'Ours brun, circum-holarctique, s'étendait depuis l'Afrique du Nord-Ouest jusqu'au Japon et à l'extrémité est de la Sibérie, pour sa partie paléarctique, et depuis l'Alaska jusqu'au nord du Mexique pour sa partie néarctique (Wilson & Reeder, 1993). C'est aux temps historiques que l'espèce a progressivement disparu de nombreuses régions, notamment de la majeure partie de l'Europe.